BEUF Alice

aabeuf@unal.edu.co

H9AR002

Cours : **Territoire, territorialités et aménagement**

Le cours vise à discuter théoriquement et empiriquement la portée de l'aménagement du territoire, à partir d'approches géographiques et de sciences sociales basées sur des visions plus intégrales et proprement latino-américaines de la notion de territoire.

L'aménagement du territoire dans sa version officielle apporte une vision hégémonique du territoire, selon laquelle le territoire est assimilé à l'espace physique qui supporte les activités humaines et qui doit être ordonné en fonction d’objectifs de développement. Cependant, en Amérique latine, on observe un mouvement de résistance à ce modèle dominant qui se fonde sur des revendications de nature territoriale, très diverses dans leurs origines et leurs formes, mais toujours articulées avec des conceptions autres de la nature du territoire.

Ainsi, la vision hégémonique et instrumentale du territoire (le territoire au service du développement) masque sa dimension conflictuelle, inhérente à son caractère multiscalaire et multidimensionnel. Elle ignore les travaux des géographes qui ont montré avec force comment, dans l'espace géographique, il existe de multiples territoires, c'est-à-dire des « espaces appropriés, des espaces faits siens et institués par des sujets et des groupes sociaux qui s'affirment à travers lui » (Porto- Gonzalès, 2009). La conflictualité du territoire ne doit pas être comprise comme l'existence de conflits pour le contrôle *du* territoire mais plutôt comme la dynamique propre de la multiterritorialité qui le constitue. Les groupes et les sujets sociaux habitent, s'approprient et valorisent leurs territoires de manière singulière, et chacun de ces territoires détient une signification particulière pour ces groupes et sujets. D'où l'étonnante richesse sémantique de cette notion qui traduit la pluralité des conceptions et des usages sociaux et politiques auxquels elle donne lieu.

Le cours partira d’une mise en contexte historique de l’émergence de nouvelles compréhensions de l’idée de territoire au sein de différents mouvements sociaux latino-américains qui s’opposèrent à la conception du territoire prévalant dans les politiques territoriales menées par les États. Il permettra ensuite de faire le point sur la manière dont la géographie critique latino-américaine s’est emparée du concept pour le préciser et lui donner une portée qui fait écho aux revendications des mouvements sociaux. La deuxième partie du cours sera consacrée à l’étude de problématiques plus spécifiques et à la révision conceptuelle de formulations plus récentes (“conflits territoriaux”, “droit au territoire”, “paix territoriale”), qui invitent à approfondir notre compréhension de ce qu’est le territoire, ses usages et enjeux, dans le cadre des débats et luttes sociales actuelles en Amérique latine.

Les sessions proposées sont les suivantes :

* 1. Le concept de territoire et la géographie critique latino-américaine
* 2. La construction des territoires nationaux en Amérique latine
* 3. Aménagement du territoire et développement
* 4. Le multiculturalisme et la reconnaissance de droits territoriaux
* 5. Identités paysannes et territoire
* 6. Périmètres, limites, aires protégées et multiterritorialités
* 7. Le sol, le sous-sol et le territoire
* 8. Déterritorialisation, spoliations et destructions de territoires
* 9. Conflits environnementaux, conflits territoriaux
* 10. Les droits de la nature :  de nouvelles perspectives pour l’aménagement du territoire
* 11. La paix territoriale
* 12. Justice spatiale et droit au territoire

**Méthodologie :**

Séminaire avec introduction thématique du professeur et discussions à partir des lectures et documents fournis (articles de presse, vidéos, etc).

**Évaluation :**

1 revue critique de lectures (oral, individuel ou à 2)

1 analyse d’une étude de cas, au choix des étudiants, à rendre par écrit lors de la séance nº10.

**Bibliographie sommaire :**

- Beuf, Alice & Rincon, Patricia. (2017). *Ordenar los territorios. Perspectivas críticas desde América Latina*. Bogotá: Universidad Nacional de Colombia/Uniandes/IFEA.

- Beuf, Alice. "Los significados del territorio. Ensayo interpretativo de los discursos sobre el territorio de movimientos sociales en Colombia". In : *Scripta Nova*. Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales. ISSN en línea: 1138-9788

- Cataia, Marcio. Territorialidade Estatal e Outras Territorialidades: Novas Formas de Uso dos Territorios na América Latina. Conflitos, Desafios e Alternativas. *Scripta Nova* (Barcelona), v. XII, p. 270/99, 2008.

- Fals Borda, Orlando. (1996). *Región e Historia. Elementos sobre el ordenamiento y equilibrio regional en Colombia*. Bogotá: Tercer Mundo.

- Fernandes, Bernardo M. (2009). Territorio, teoría y política. En Fabio Lozano y Juan Guillermo Ferro (Editores). *Las configuraciones de los territorios rurales en el siglo XXI.* Bogotá: Pontificia Universidad Javeriana.

- Forget, M., Guibert, M. & Carrizo, S. (2018). La territorialisation en Argentine des activités tournées vers l’exportation (mine, hydrocarbures, agriculture) : entre conflits et co-production socio-spatiale. *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 278, 249-268. https://doi.org/10.4000/com.9095

- Gisclard, M., Lysaniuk, B. & Mesclier, É. (2015). Le territoire, solution limitée aux problèmes de développement ? *L’Espace géographique*, 44, 193-197. https://doi.org/10.3917/eg.443.0193

- Lederach, A. (2019). "El campesino nació para el campo”: un enfoque multiespecies hacia la paz territorial en Colombia. *Maguaré*, 33(2), 171-207. https://doi.org/10.15446/mag.v33n2.86200

- Haesbaert Rogerio. 2013. *Del mito de la desterritorialización a la multiterritorialidad, Cultura y representaciones sociales*, A.o 8, n.m. 15, septiembre 2013.

- Porto-Gonçalves, Carlos Walter. 2001. *Geo-grafías: Movimientos sociales, nuevas territorialidades y sustentabilidad*, Siglo XXI.

- Sandoval, M. F. L., Robertsdotter, A., & Paredes, M. 2017. Space, Power, and Locality: the Contemporary Use of Territorio in Latin American Geography. *Journal of Latin American Geography*, 16(1), 43–67. <http://www.jstor.org/stable/44861311>